



RAPPORT NATIONAL D'ACTIVITÉ 2007-2008

L'année 2007-2008 a été une année très mouvementée pour les SES et la série ES mais les effets de ces attaques demeurent encore incertains car les réformes tardent à être annoncées. L'année scolaire qui s'achève a vu se répéter, dans un concentré de temps, toutes les attaques qu'ont toujours connu les SES. Nouveauté de la violence des attaques mais rien de nouveau quant à leur contenu, toujours les mêmes critiques pour cette « discipline frondeuse ». L'Apse a su organiser efficacement la défense sur tous les fronts : communiqués de presse, interviews, articles, plaquette sur la place de l'entreprise dans nos programmes et études statistiques sur les manuels, rencontres avec Xavier Darcos et son conseiller, envois spontanés, par les adhérents, de mails et courriers à Michel Rocard et Positive Entreprise, organisation d'un colloque sur la série ES, poursuite et extension des partenariats, participation à la commission Guesnérie et au colloque controversé organisé au Sénat, lancement du Manifeste et opération carte postale, conception des t-shirts...

I) Les SES dans l'œil du cyclone ?

1- L'avenir des SES et la réforme annoncée du lycée

Jusqu'à ce jour où nous rédigeons les rapports, aucune piste tangible n'a été officiellement ou officieusement évoquée quant à la réforme du lycée (Xavier Darcos vient d'annoncer qu'il désignerait "au plus tard le 10 juillet" une personnalité "issue de la maison" dont la mission sera de mener à bien la réforme du lycée, pour application à la rentrée 2009). Les seuls éléments sur lesquels nous pouvons nous appuyer ont été publiés dans les 2 rapports sur la série L puis sur la série S (il n'y aura pas de rapport sur la série ES). Le rapport sur la série L comme celui sur la série S pointent la nécessité de réformer ces 2 séries, la première parce qu'elle n'est plus attractive, la seconde parce qu'elle est élitiste et attire trop d'élèves n'ayant pas le profil scientifique. Les 2 rapports évoquent la réforme des 2 séries concernées par des changements internes mais les rejettent aussitôt affirmant que c'est une réforme des structures du lycée général qui serait préférable. Plusieurs pistes sont évoquées : disparition des séries et bac à la carte, fusion des séries L et ES, tronc commun réaménagé en seconde et prolongé en première avec spécialisation seulement en terminale... Il semble que le ministère ait même un temps songé à fusionner la série ES et la série STG mais ce projet aurait été abandonné. Les 3 voies, générale, technologique et professionnelle, ne seront pas touchées dans la prochaine réforme du lycée (Mark Sherringham le 18 avril 2008). On peut craindre cependant que cette réforme promise, mais dont l'annonce ne cesse d'être repoussée, ressemble à un grand jeu de Bonneteau où l'avenir des SES est plus qu'incertain. Quid de la série ES ? Quid de nos horaires ? Quid de nos programmes ? Quid du croisement de plusieurs sciences sociales ? Quid de la place de la sociologie, du droit, de la micro-économie, de la gestion ? Quid de nos dédoublements ? Quid de nos options de première et terminale ? Par ailleurs, comme cela est répété, notamment par Xavier Darcos, mais aussi dans le cadre de la RGPP, de façon totalement assumée, le lycée français coûterait trop cher, les élèves auraient trop d'heures de cours, il faudrait réduire de 20 à 30% le volume horaire. Il y aurait trop d'options, qui plus est d'options « inutiles » et coûteuses. En même temps, le CODICE et une partie du patronat déplorent le manque de culture économique des Français et notamment des jeunes. Le consensus se dégage de plus en plus nettement et unanimement sur la nécessaire généralisation (y compris au collège) de l'enseignement de l'économie. Mais un enseignement de quelle nature, dispensé par qui ? Il faudrait que l'école participe au développement de l'esprit d'entreprise, à des comportements pro-businness, il faudrait faire davantage aimer l'entreprise, réconcilier les jeunes et le monde du travail (la contestation du CPE semble avoir laissé des traces dans l'esprit des dirigeants). Enfin, Xavier Darcos l'a répété à plusieurs reprises, il faudrait davantage profiler les séries (si elles existent encore) sur des débouchés post-bac précis et identifiables dès le lycée, renforcer l'adéquation entre formation générale au lycée et poursuite d'études supérieures. Dernier aspect stratégique nous concernant potentiellement dans ce méandre de la réforme à venir, l'extension en seconde des stages de découverte de l'entreprise actuellement effectués par les collégiens de troisième avec plus ou moins d'efficacité.

Mais parmi toutes ces pistes et questions, à ce jour, nous n'avons aucune possibilité d'anticiper l'avenir par manque absolu et voulu d'informations de la part du Ministère.

2- Bilan des attaques, réactions et actions de l'ApSES

- Août à octobre 2007, [Xavier Darcos déclare à 4 reprises](#) que la série ES est sans débouchés évidents, une série fourre-tout aux contours flous qui accueille les lycéens ne pouvant ou ne voulant faire L ou S, une série qui oriente trop peu vers les classes prépa et trop vers le droit et les sciences humaines. Après nos multiples réactions, il déclarera finalement que « *la série ES est une série qui marche... mais qui monte* ».

Communiqués de presse ([Communiqué de Presse du 26 août 2007 : Xavier Darcos : un ministre mal informé ou mal intentionné ?](#), [Communiqué du 10 septembre 2007 : Pourquoi ces erreurs volontaires de Xavier Darcos sur les débouchés de la filière ES ?](#), [Communiqué PCV du 21 septembre 2007 : Pourquoi vouloir supprimer une filière \(ES\) qui marche ?](#) [Communiqué du 16 novembre 2007 : Xavier Darcos critique l'enseignement de Sciences Economiques et Sociales : à quand la fin des polémiques ?](#), [dossier de presse statistique](#) sur les réussites des bacheliers ES, organisation du [colloque en novembre 2007 à Dauphine](#), [rencontre avec Xavier Darcos](#), appel à [témoignage](#) d'anciens bacheliers ES.

- Septembre 2007, la jeune association, encore inconnue des médias, [Positive Entreprise, publie sur son site une « étude » peu crédible sur les manuels de SES pour conclure que ces derniers donnent une image négative de l'entreprise et lui consacrent trop peu de place](#). L'APSES répond également par des articles et la participation à un reportage sur I-télé.

- Décembre 2007 : [Commission Pochard, déclarations de Michel Rocard et Bernard Thomas, Communiqué du 9 décembre 2007 : Des propos édifiants sur l'enseignement des SES à la commission Pochard, lettres](#) envoyées à Michel Rocard par des collègues de l'ApSES, [lettre de réponse de Michel Rocard, Michel Rocard rencontre l'APSES](#).

- Déclarations de [Sophie de Menthon et Yvon Gattaz sur BFM, « Economie et surréalisme » : Analyse critique d'un "débat"](#).

- Janvier 2008 : [mise en cause des SES par la PEEP, courrier à la PEEP, communiqué du 25 janvier 2008 : L'ApSES répond à la PEEP](#).

- Janvier 2008 : un collègue de SES, David Mourey, qui bénéficie du soutien de l'IDE et du Codice annonce l'organisation [d'un colloque](#) sur l'enseignement de l'économie au Sénat le 21 avril 2008. Les thèmes et la constitution des tables rondes, l'opacité sur le financement et les moyens humains pour organiser un tel événement laisse planer un sérieux doute sur la sincérité des intentions affichées « débattre démocratiquement sans tabou ». Qui est derrière ce colloque ? Malgré ces réserves, l'ApSES a décidé de participer, es qualité à 2 tables rondes et d'inciter les adhérents à s'inscrire au colloque.

a) L'image et la connaissance des SES dans les médias

Il semble que les journalistes méconnaissent autant l'enseignement des SES qu'ils sont curieux de découvrir ce qu'on y fait. Les polémiques autour de notre enseignement les intéressent. Les articles et chroniques radio ont souvent été d'abord relativement défiantes par rapport aux SES, manuels ou professeurs de SES, prenant les critiques qui nous sont adressées pour argent comptant. Mais notre capacité à répondre aux critiques point par point et notre volonté d'expliquer ce qu'on fait en classe avec nos élèves, ce que sont nos programmes, ont permis des améliorations significatives de l'image et de la connaissance des SES dans les médias. Les médias adoptent de plus en plus un discours plus nuancé et réservé quant aux critiques qui nous sont faites. Ils continuent cependant trop souvent à nous réduire à l'enseignement de la seule économie. Notons que nous avons eu des articles très bons dans Le Monde, Libération, l'Humanité, Rue89. La blogosphère a elle aussi joué un rôle important dans la diffusion des contre-arguments aux attaques. Les périodes de remise en cause de notre enseignement sont donc aussi des périodes où la méconnaissance de notre enseignement recule ; à noter que de plus en plus de journalistes nous disent être passés par la série B ou ES.

b) Rencontres institutionnelles (Xavier Darcos, Mark Sherringham, Jean Etienne)

Alors même qu'aucune réforme ni même aucun projet de réforme nous concernant n'avait été annoncés, l'efficacité de notre défense a été telle, que Xavier Darcos s'est vu contraint de [nous recevoir](#) pour « clarifier le malentendu » le 1er octobre 2007. Avant cela, en juillet 2007, nous avions obtenu une [entrevue](#) avec le conseiller aux affaires pédagogiques, Mark Sherringham, avec lequel nous sommes depuis en contact étroit (mail et téléphone) et que nous avons encore pu rencontrer le [18 avril 2008](#). Nous avons également eu une [entrevue](#) avec le Doyen Jean Etienne, les clarifications des oppositions n'ont pas été évidentes, l'ApSES et l'Inspection Générale ayant certaines divergences quant à l'évolution de la discipline et de la série, mais l'entrevue est restée cordiale.

c) Le colloque de Dauphine

Fin novembre 2007, notre colloque prévu depuis plus d'un an tombait à pic. Il nous a permis de réaliser à quel point les bacheliers ES faisaient partie du paysage des formations supérieures, qu'ils y réussissent bien et que la série ES est une bonne formation à la poursuite d'études post-bac

diversifiées. Nous avons aussi pu réunir les associations de spécialistes qui composent la série ES, les principaux syndicats enseignants, les associations de parents et de lycéens, des journalistes de la presse économique, des universitaires et des représentants du monde de l'entreprise tant patronal que salarié. Presque tous ont signé la [déclaration commune](#). Nous avons beaucoup regretté l'absence de représentants de l'Education nationale, qu'il s'agisse du cabinet de Xavier Darcos ou de l'inspection générale.

[Programme du colloque, communiqué du 19 novembre : Colloque de l'ApSES : des échanges riches et constructifs plutôt que des polémiques stériles](#), [Actes en ligne](#) et bientôt en brochure papier.

d) La semaine d'action

La régionale de Paris s'est lancée dans une action dans la rue doublée d'un café sciences sociales. Lyon a rencontré un représentant du rectorat (l'IPR). Il apparaît que les actions décentralisées au niveau des régionales ont été peu mobilisatrices dans le contexte d'incertitude actuel sur les réformes. Cependant, le CD du 19 avril a souligné que la semaine d'action, même si elle avait eu une ampleur très limitée, avait eu le mérite de maintenir les collègues en alerte sur le thème de la défense de la discipline et de la série.

Le manifeste national « Les S.E.S pour relever les défis du 21ème siècle » a reçu environ 2400 signatures électroniques. Certains universitaires, notamment des économistes, ont pu être gênés par la défense explicite de la série E.S. En effet, s'ils souhaitent soutenir notre discipline, il ne leur apparaît pas évident qu'il faille nécessairement maintenir en l'état les structures de l'enseignement général. En revanche les sociologues et politologues ont massivement signé.

L'opération carte postale a été modérément suivie si l'on en juge le nombre des collègues qui ont bien voulu nous informer de leurs envois. On peut estimer qu'une cinquantaine de collègues y ont participé.

3- La commission Guesnérie, les manuels, les programmes et la démarche des SES

Initialement constituée pour mettre fin aux polémiques sur nos manuels, la commission Guesnérie a finalement pour mission, en plus de l'analyse des manuels de SES, de mener une réflexion sur nos programmes et les finalités de l'enseignement des SES. De façon générale, la Commission entend prendre position, question par question, laissant la place au débat argumenté. Même si la plus grande vigilance reste de mise quant aux préconisations qui seront formulées par cette commission, celle-ci apparaît plutôt positive dans ses attitudes et ses échanges pour notre discipline. Les points d'accord, à ce jour entre les membres de la commission semblent porter sur : - L'importance de la pédagogie - L'importance de la formation continue des enseignants - L'initiation aux méthodes - La nécessité d'alléger les programmes. Le rapport devrait sortir en juin 2008.

4- Les liens avec « l'extérieur » (universitaires, autres associations...)

Durant l'année 2007-2008, l'ApSES a poursuivi son partenariat avec l'Ecole d'Économie de Paris ainsi qu'avec les ENS. Le partenariat avec l'IDIES a été concrétisé (de nouveaux [partenaires](#) ont été intéressés par le projet ce qui permet de respecter le principe de pluralisme exprimé à l'AG de Montrouge). L'ApSES est partenaire des Journées de l'Économie qui se dérouleront à Lyon les 20-21-22 novembre 2008. Le partenariat avec l'OFCE n'a pas été utilisé cette année, le nombre de stages avec l'EEP et les ENS saturant nos capacités. Le colloque, nos interventions dans les médias, le manifeste, ont permis de renouer le contact avec beaucoup d'universitaires et d'acteurs de l'Education nationale.

II) La vie de l'association

5- Adhésions

Le nombre d'adhésions à l'ApSES est plus que conséquent cette année. Les inquiétudes des collègues mais aussi l'activité même de l'ApSES en sont les responsables. De plus la mise en place de l'e-adhésion (10% du total) est une facilité qui permis d'atteindre 60 nouveaux adhérents (sur 94) ! Au total (voir le rapport financier pour plus de détails), 951 adhérents au jour de la rédaction de ce rapport (+ 298 soit + 44,14% par rapport à l'an passé), ce qui laisse espérer que l'ApSES dépasse les 1000 adhérents au jour de l'Assemblée Générale de Grenoble car 128 collègues soit 20 % des adhérents de 2006/07 n'ont pas (encore !) renouvelé leur cotisation !

6- Stages et partenariats

- Stage national : LES INÉGALITÉS (partenariat avec l'EEP et l'ENS-Jourdan) (15-16 novembre 2007)
- Stage avec l'EEP : MONDIALISATION (partenariat avec l'EEP) (21-22 janvier 2008 Paris)
- Stage ENS-LSH Lyon : CULTURES, PUBLICS ET RECEPTIONS (4 avril 2008)
- Stage avec l'EEP : MONDIALISATION (partenariat avec l'EEP) (13 et 14 mars 2008 à Rennes)

Le stage sur les inégalités a connu un succès exceptionnel (plus de 140 inscriptions alors que le nombre de places était de 115) qui semble montrer que la période de novembre et les thèmes qui croisent l'économie et la sociologie sont propices à la participation des collègues. Il paraît cependant important que l'inscription préalable, à l'avance, devienne une habitude pour que les stagiaires puissent être accueillis. Des difficultés sont apparues dans la préparation des ateliers : nos partenaires sociologues n'ont pas les mêmes moyens financiers que les économistes et la constitution des dossiers pédagogiques reposent sur le seul militantisme de l'APSES, qui n'a pas bien fonctionné pour ce stage.

Le stage sur la mondialisation, en janvier, a connu la même affluence que l'an dernier à la même époque (une trentaine de professeurs de SES, une trentaine de professeurs de prépa), mais avec son renouvellement à Rennes en mars (70 participants), c'est un nombre conséquent de professeurs de SES qui y a participé. L'EEP avait proposé une forme particulière de travail en atelier : les dossiers n'étaient pas utilisables avec des élèves mais avaient pour but de montrer les difficultés de la preuve en économie. Les modalités de fonctionnement des stages seront à discuter pour l'an prochain.

Le stage ENS-LSH sur la réception de la culture a rassemblé une dizaine de participants des régionales alentours. Aucun atelier n'y était proposé et la teneur des interventions, bien qu'intéressantes sur le plan personnel, a semblé trop éloignée des thématiques de nos programmes pour être utilisée avec les élèves.

7- Publications

Deux types de publications ont été produites :

- Le 12 pages : originellement, c'était un 4 pages de présentation de l'association. Puis, ce document est devenu un 8 pages et un 12 pages l'année dernière. Il est envoyé depuis 2 ans à tous les établissements. Il a une double fonction : présenter l'association à l'ensemble des professeurs de SES et fournir une revue rapide de l'actualité des SES au moment de sa rédaction. Il permet donc de faire connaître l'association dans l'ensemble des académies, même celles où aucune régionale n'est en activité réelle. Son impact sur le nombre d'adhésions est difficile à mesurer. Mais il est sûr qu'il facilite la sensibilisation des collègues en période difficile.

- Apses info : Deux numéros ont été publiés cette année (n°55 en juin 2007 et n°56 en février 2008). Lors du dernier numéro, la mise en page a évolué. La volonté était d'avoir une revue plus aérée, de mettre certaines informations plus en valeur. De plus, le contenu a été lui aussi revu : c'est la volonté d'offrir plus de dossiers de fond (entretien avec un auteur, compte-rendus de stage), tout en continuant à présenter l'action de l'APSES au fil du temps.

Il faut aussi signaler que les Actes du Colloque de novembre 2007 ont été mis [en ligne](#).

8- Site Internet

Le site a continué son développement, le nombre quotidien de visites est désormais de 1200 (triplement par rapport à l'année précédente). Les aspects graphiques, ergonomiques et techniques du site ont montré leur robustesse et efficacité. Il nous faut ici absolument saluer le travail de notre collègue Laurent Bruneau sans qui rien n'aurait été possible. Apses.org est devenu le site de référence concernant les SES. La mutualisation a continué à se développer avec un élargissement du nombre des mutualisateurs ; elle a aussi connu des moments creux, polarisés que nous étions par les attaques et notre défense-promotion.

9- Liste de diffusion

Le nombre d'inscrits à la liste est important (780) même si moins de la moitié des nouveaux adhérents restent abonnés à la liste : ils demandent rapidement leur désinscription du fait du nombre important de messages (500 par mois en moyenne cette année avec un pic à 900 en janvier). Ce nombre est un problème pour certains adhérents mais semble difficile à résoudre pour satisfaire les intérêts de chacun. L'importance du nombre d'adhérents à l'APSES et les modalités de yahoo qui limite les inscriptions à 10 par jour, peut rendre à certains moments les inscriptions lentes. Les trésoriers ont tout intérêt à envoyer directement au gestionnaire de la liste les noms des adhérents à inscrire au fur et à mesure qu'ils reçoivent les adhésions. Il n'y a pas eu de problèmes relationnels graves cette année, ce qui est une bonne chose et nous souhaitons que cela continue ainsi (la liste est auto-régulée).

10- Vie des régionales

Les actions des régionales sont nombreuses et diverses (voir www.apses.org) mais inégales selon les Régionales. Ce sont surtout des stages ou actions à visée pédagogiques qui sont organisés. Un espoir cependant, voir redémarrer des Régionales « en sommeil » comme Orléans-Tours et Toulouse. Nous espérons que des collègues intéressés de ces Régionales assistent à l'A.G. Il faut souhaiter que le maximum de Régionales « fonctionnent », accroissent le nombre de collègues qui adhèrent bien sur, mais surtout participe à la vie – locale et nationale - de l'association. A ce propos, nous tenons à souligner et à remercier la participation décisive de collègues lors d'actions ponctuelles et fastidieuses telles l'organisation du colloque de Dauphine, une retranscription d'une émission de radio ou l'analyse des sources documentaires des manuels de terminale.

11- Fonctionnement des instances

Il apparaît que malgré l'adversité, les instances ont relativement bien fonctionné. Certains regrettent cependant le manque de réunions physiques et la faiblesse des réactions sur la liste CD. Mais on peut se réjouir de la hausse de fréquentation aux CD (32 présents au CD de janvier par exemple). D'autres regrettent la faiblesse des informations descendantes auprès de nos adhérents malgré la mise en place du « BN-info » (au nombre de 8 à ce jour) diffusé sur la liste adh et aux adhérents non inscrits sur la liste mais qui ont un mail. Nous avons nous aussi eu nos « couacs », surtout pendant les mois où les 3 zones enchaînaient les vacances scolaires : organisation du colloque de Dauphine, achat d'un encart dans Le Monde, validation in extremis du texte du Manifeste dont certains ont pu, par la suite, souligner ou regretter des maladresses, attitude à adopter le 21 avril lors du colloque du Sénat. Bien sûr nous devons rester vigilants quant au fonctionnement interne de nos instances qu'il soit routinier ou lors des crises, ne jamais cesser de progresser en la matière.